vie

immersion toi

non nous sommes

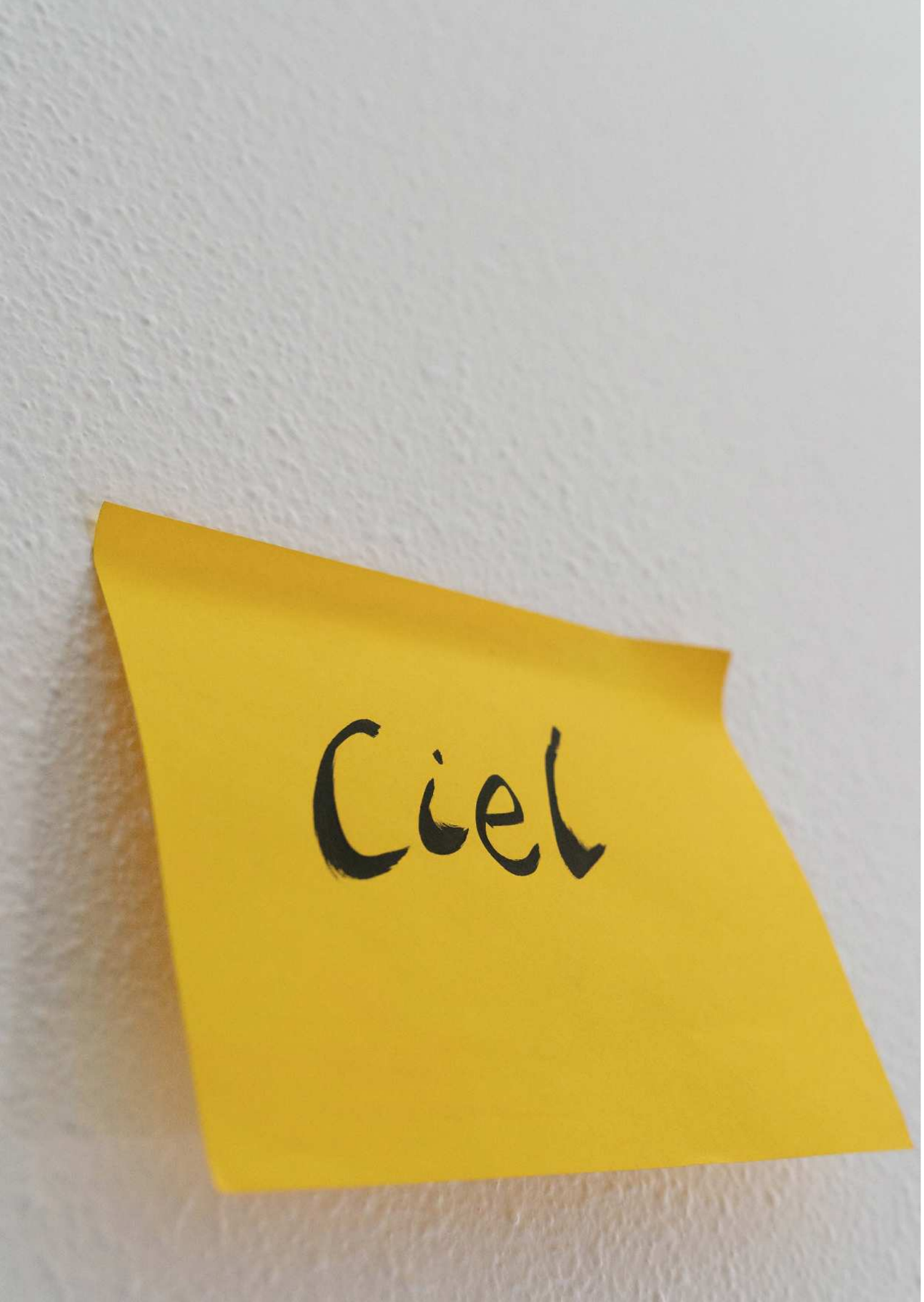
rêve **[poíēsis]** je suis

bateau couleurs

catastrophe

monde poétique





[poíēsis]

Comment appréhender notre monde sans donner prise au désespoir ou à la résignation ? Au cœur même du public, à travers une immersion poétique éruptive, deux acteurs nous re-connectent à nous-mêmes, à l'autre et au vivant. Munis de papier, de post-it et d'une enceinte portable, ils nous entraînent dans un voyage à travers la poésie, mixant poétesses et poètes contemporain·es, éclats de poésie de toutes les époques et improvisations poétiques live. En rendant la poésie organique, ils nous font ressentir sa sensibilité, sa pulsation et sa musicalité...
[poíēsis] décale nos regards et nous aide à mieux percevoir la richesse de nos identités multiples pour envisager un monde commun.

textes poètes.ses du 16e au 21e siècle
conception Florian Goetz, Jordan Sajous et Jérémie Sonntag
mise en scène Jérémie Sonntag et Florian Goetz
distribution Florian Goetz et Jordan Sajous
administration et production Anna Brugnacchi et Virginie Hammel - le petit bureau
diffusion Emmanuelle Dandrel
production les arpenteurs de l'invisible
coproduction le Théâtre Antoine Watteau - Nogent-sur-Marne, la Ferme de Bel Ebat - Guyancourt, le Théâtre des 2 Rives - Charenton le Pont
avec le soutien de la Région Île de France
accueil en résidence Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National, le Théâtre Antoine Watteau - Nogent sur Marne, le Théâtre de Saint Maur, le Centre Culturel R.Doisneau - Meudon la Forêt

Ce spectacle a obtenu le label "Sélection Printemps des Poètes"

durée 50 min : 40min de spectacle et 10 min d'échange avec le public
publics scolaires à partir de la 4e / tout public à partir de 12 ans
disciplines poésie - tout terrain
lieux tout terrain (salles de classe, bibliothèques, médiathèques...)
nombre de personnes en tournée 3 personnes

Les arpenteurs de l'invisible sont conventionnés par le departement du Val de Marne et artistes associés au Théâtre Antoine Watteau - Nogent-sur-Marne et à la Ferme de Bel Ébat - Guyancourt.

altérité joie
ré-enchanter irruption

immersion poétique

ouverture tout terrain
espoir

Montage de textes de poétesses et de poètes de toutes les époques et de toutes les cultures, qui embrasse le multiple et la complexité du monde, [poíēsis] fait échos à plusieurs questions : quelles sont les relations que nous avons à nous-même, à autrui, au collectif ? Comment appréhender notre monde en crise sans sombrer dans le désespoir, la colère ou la résignation ? Comment ré-enchanter notre rapport au vivant ? Comment dépasser le repli sur soi, cultiver l'ouverture à l'altérité dans toute sa complexité ?

Pour changer le regard que nous portons sur ce(ux) qui nous entoure(nt), les acteurs de [poíēsis] rendent la poésie organique, physique, incisive, pour qu'elle soit ressentie dans sa pulsation et sa musicalité. Le spectacle est conçu pour être une irruption poétique dans le réel : il fait apparaître la poésie au détour d'espaces publics ordinaires (salles de classes, bibliothèques, médiathèques, théâtres...). Assis sur plusieurs rangées de chaises alignées, les spectateurs font partie intégrante de la représentation : les deux acteurs s'adressent directement à eux, évoluent dans les travées et sur certaines chaises laissées vides et investissent l'espace en affichant, collant et écrivant des textes sur les murs. En milieu scolaire, la scénographie habituelle de la salle de classe est décalée en enlevant les tables pour ne laisser que les rangées de chaises et les collages se font sur les murs, les vitres et le tableau.

La représentation de 40 minutes est suivie d'un échange de 10 min avec les artistes.



ETIOLE

Peaux-Rouges

CATASTROPHE

NON

NON

LA

NOUS FAIT

En route

la fièvre

de plaines

brûlée

TOI

je

rêv

en

NON

émotions
organique vivant
revue de presse
humanité
plaisir imagination
énergie

Télérama TT

Florian Goetz et Jordan Sajous font vibrer la poésie via une forme simple et accessible. (…) La magie des mots enchante ici l'assemblée. Des collages, des pages affichées ou arrachées des murs par les deux conteurs qui courent partout, énergiques comme des prêcheurs, sur de la musique qui transporte dans de lointains imaginaires. **Une belle parenthèse pour mieux respirer.** • Killian Orain

l'Humanité

La poésie, souvent, est imaginée comme un petit temps fragile, d'autres fois comme une tempête ou un vertige. Et le plus souvent, avec du respect. Trop de respect, qui explique sur scène des formes fréquemment figées. **Dans *Poïésis*, le texte est non seulement respecté, mais vivifié.** On peut, ce n'est pas obligatoire ni forcément nécessaire, reconnaître tel ou tel auteur. **Mais on doit, surtout, se laisser porter par cette musique. (…) Une partition magique faite de fragments de poèmes, (…) un long fleuve de mots, d'images, de sensations, de questionnements aussi. (…) La poésie a trouvé à qui parler.** • Gérald Rossi

franceinfo: 1 le portail des Outre-mer

Clairement, l'objet de cette jolie entreprise est de nous faire entendre autrement ces textes, de nous faire prendre conscience que la poésie n'a rien de monolithique, lyrique ou pesante. **Il suffit qu'elle soit dite, déclamée, vécue avec suffisamment de finesse et de brio pour que nous nous laissions emporter par ses mots. Et c'est exactement ce qui arrive avec ce spectacle, parfois à la grande surprise de ses spectateurs…** • Patrice Elie dit Cosaque

sceneweb.fr

Ce bain de poésie déploie son énergie gourmande et exaltée au cœur même des spectateur·rices avec un souci de partage évident, de communion païenne, de rendre à la langue des poètes leur oralité première, leurs vertus subversives, leur rapport à la complexité autant que leur capacité à nous relier et leur place dans la cité. (…) La poésie est ici rendue à la communauté, offerte, à portée d'oreille et de regard, populaire dans ses colères, bouleversante dans ses émois, stimulante dans les brèches qu'elle taille en nous, sonore toujours. (…) ***[poïēsis]* est une ode habitée et terriblement incarnée à la musicalité de la langue, à son pouvoir introspectif, à ses promesses insurrectionnelles. De la poésie enjouée et musclée qui se regarde et s'écoute avec un plaisir fou.** • Marie Plantin

La Provence.

Un montage de poèmes qui nous enchantent et ré-enchantent le monde. (…) Ces deux artistes nous offrent un vrai dépaysement aussi théâtral que fantaisiste et poétique. • Angèle Luccioni

théâtre(s)

Concentré de poésie vibrante, cette expérience sensitive impacte et transmet le goût des mots. (…) Florian Goetz et Jordan Sajous ont sans conteste ce goût intense de l'oralité comme vecteur de transmission. Investis et stimulants dans leurs élans, leurs courses et leurs harangues, ils exultent littéralement de faire vibrer ce pot-pourri de poésie comme une offrande palpitante à la portée de toutes et tous. **Cette performance musclée et enlevée nous fait voyager en contrées intimes et émotionnelles, entre affres existentielles et désirs tourmentés, joie de vivre incommensurable et désespoir abyssal, nature et urbanité, rêve et révolte, chaos et rébellion.** • Marie Plantin

les trois coups

Le spectacle nous entraîne dans une nuit transfigurée par les mots. Tout commence par le manque, l'étouffement des assignations, la pauvreté et puis tout explose en textes… Lorsqu'on semble revenir au réel, dans la salle, c'est riche de ce voyage. ***[poïēsis]* n'est pas du tout spectaculaire. C'est de la poésie de poche humble, portative et tout terrain.** • Laura Plas

snes

C'est bien le sens de ce spectacle absolument original et réjouissant de nous mettre face à une fabrique de poésie dans laquelle nous pouvons passer de spectateur-rices ému.e.s à ouvrier-ières sans peurs ni complexes. Faire humanité, poétiquement nôtre. Merci aux Arpenteurs de l'Invisible d'arpenter nos oreilles et nos cœurs de leur métrique pleine de joie de vivre ! • Jean-Pierre Haddad

L'ours | office universitaire de recherche socialiste

Rien de compassé dans leur prestation, qui n'est pas comme on disait jadis une lecture poétique, mais un spectacle rempli de l'énergie que déploient les deux protagonistes pour appréhender notre monde et sa misère et trouver des sources d'espoir à l'aide de poèmes de tous les temps. • André Robert

Théâtre du blog

Les poèmes sont impeccablement dits par Florian Goetz et Jordan Sajous à un endroit ou à un autre de la salle mais toujours au plus près des spectateurs. Un spectacle, simple, généreux et efficace… Qui a dit que personne ne n'intéressait à la poésie ? Un spectacle simple, généreux et efficace… **Ce *[poïēsis]* vaut le détour.** • Philippe du Vignal

ZÉBULINE
LE WEB

On se laisse emporter par le vrombissement ou le murmure, le corps qui crache ou qui susurre, de deux comédiens qui nous transportent, sans aller, sans retour, sans départ, sans arrivée ; juste le beau du voyage. Comme il est bon de se faire envoûter par la langue et les sons. Allez, plongez, rêvez, laissez l'intellect aux vestiaires, gardez le cœur en éveil, faites-vous saouler, soyez ivre… • Régis Vaclos

LE MONDE LIBERTAIRE.NET

Les arpenteurs de l'invisible sont aussi ceux du visible, du charnel, de l'émotion. Cette irruption poétique est de nature à faire trembler les murs d'une classe. **Avec eux la poésie traverse les corps !** • Evelyne Trân

Holybuzz
Culture & Spiritualité

Les deux comédiens nous embarquent avec vivacité à travers les sensations et émotions éternelles de l'humanité, ce qui donne une dimension très actuelle à des passages vieux de plusieurs siècles ou provenant de latitudes exotiques. **On ne voit pas le temps passer. On est ébloui en même temps que l'on se laisse interroger par leurs propos.** • Pierre François

Classiqueenprovence

Dans une époque où tout semble aller toujours plus vite, ce spectacle invite à ralentir, à écouter et à redécouvrir le pouvoir des mots. (…) **En cassant les codes de la représentation traditionnelle, Poïēsis nous transporte dans un univers où l'écoute devient essentielle, le silence aussi.** Les interprètes construisent peu à peu un espace de rêverie où les mots retrouvent leur puissance évocatrice et où chaque spectateur est libre d'y projeter ses propres émotions. (…) **Le pari est brillamment relevé. Plus qu'un simple spectacle, Poïēsis rappelle que l'art possède encore le pouvoir de réenchanter notre regard sur le monde. Il nous invite à réapprivoiser la poésie, à réinventer un quotidien parfois trop sombre et, surtout, à retrouver le plaisir d'un échange sincère, les yeux dans les yeux.** • Christèle Larbi

SUDART-CULTURE

Laissez-vous embarquer dans ce tourbillon de beauté, de nature, de simplicité mais aussi de force et de liberté. (…) Laissez vous bercer par ce duo incroyable et magnifique : Jordan Sajous et Florian Goetz. (…) Là tout n'est que désordre et beauté. Nécessité, ébullition, volupté. Merci pour ce moment suspendu, où pousse l'espoir, une parenthèse enchantée dans ce monde chaotique.

SOURISCÈNE

Ce spectacle nous ouvre à toute la poésie du monde, ré-enchantant le vivant en dépit des aléas qui ne manquent pas de surgir. Un spectacle plein de l'énergie d'une poésie enfin vivante ! • Dany Toubiana

CULTURETOPS

Un voyage en terre de rêve et d'imagination vous attend dans cette salle où les murs se couvrent de mots, où flottent dans l'air l'âme des grands poètes et des vers libres d'aujourd'hui. Tour à tour bercés, grisés d'images, la salle s'efface pour donner le champ libre à l'imaginaire des terres inventées. • Jean-Pierre Hané

Arts-chipels.fr

Une cavalcade à travers les textes, un courant d'air chargé des imaginaires d'hier et d'aujourd'hui. La poésie s'éclate en images portées par ces bouillonnants compères, sans jamais trahir les écrivain.e.s par une interprétation compassée. • Mireille

POUR LE DIRE

Sur notre chaise, nous assistons à l'envol de deux comédiens, Florian Goetz et Jordan Sajous, qui nous permettent un voyage personnel autour des mots. (…) Cette mise en commun du dire et de l'écoute rend l'expérience de poïēsis particulière. Si le spectacle vivant offre cette parenthèse de présent dans nos vies effrénées, la poésie récitée nous invite à basculer entre présent et passé, entre réel et voyage imaginaire. • Clara Passeron

A2S, Paris

Remarquablement interprété par les comédiens Florian Goetz et Jordan Sajous et mis en scène d'une façon fort dynamique et créative par Jérémie Sonntag et Florian Goetz. • Rafael Font Vaillant

CONSTAT

AMER

DEPUIS

LE RÉVEIL

poésie
expérience
présence **revue de profs**
musicalité sensible

[poíēsis] est une ode à l'humanité, un chant d'espoir face à nos quotidiens désenchantés. C'est l'occasion d'offrir aux élèves la possibilités d'être mus par la poésie, en exprimant sa beauté et sa sensibilité tout en la délestant de ses oripeaux. Le spectateur est tour à tour surpris, amusé, mélancolique, songeur, révolté… La poésie, comme un rayon de soleil, comme un matériau tendre ou tranchant, qui interroge notre relation aux autres, au monde qui nous entoure. **[poíēsis] est comme un grand poème d'amour, un élan vital, épris de liberté.**
• Julien Lecouturier – professeur documentaliste au Collège Paul Eluard de Guyancourt

« Poiesis » : « façonnage », du potier par exemple, ou divin modelage. Bref, création. Et c'est bien au geste créatif que nous assistons ici. C'est cette joyeuse gestation du beau que nous invitent à partager Jordan Sajous et Florian Goetz, incarnant ce rêve rimbaldien d'un **« verbe accessible, un jour, à tous les sens »** : tour à tour murmurant, criant, dansant et placardant les mots. Mais sous le trompe-l'oeil d'une invention poétique improvisée à vue, nous percevons bientôt la ligne de force du spectacle, savamment orchestré par Jérémie Sonntag : celui-ci s'ouvre sur le désenchantement du monde déserté par l'amour et sans partage. **Dès lors les deux acteurs nous emportent avec eux dans un joyeux tourbillon de mots slamés crescendo et dansant en lettres bariolées recouvrant les murs gris de la salle de classe. Et la fête culmine en point d'orgue sur cet espace réenchanté.**
• Valérie Piolat, professeur de français et de théâtre au Lycée Victor Duruy - Paris

Voici deux personnages issus de mondes interstellaires qui atterrissent sur notre pauvre planète et s'étonnent des maux qui nous assaillent, nous pauvres urbains en proie au doute, à l'ennui, à l'angoisse, à la solitude…mais **le dialogue qui se noue entre eux nous embarque dans l'alchimie poétique et nos tourments quotidiens se métamorphosent en ballades, sonnets, odes, poèmes en prose, improvisations…** ponctués d'affichages et de collages en acte, sous nos yeux intrigués : les poètes rendent à nos existences en miettes leurs grandes questions, leurs éternelles aspirations : **à grands pas, en haltes nostalgiques ou en joutes oratoires, en refus et en complicité avec le public, les arpenteurs étoilent nos parcours étiolés de nouveaux cris, de nouvelles mélodies et nous rendent le courage de dire : NON !**
• Christine Idasiak, professeure de Lettres – Lycée Jeanne d'Albret – Saint Germain en Laye

Silence dans la salle quand soudain une voix s'élève, inattendue, puissante. Ce commencement in medias res contient déjà toute l'énergie et la force de ce spectacle. Trente-deux élèves d'une classe de seconde étonnés, heureux de cette dynamique où les mots jaillissent, éclosent et se répandent, où l'engendrement verbal les emporte, où la beauté des poèmes de siècles et de natures diverses les exalte, où l'improvisation et le dialogue effréné par petits papiers interposés les séduisent, où des questions essentielles fusent et trouvent un écho en chacun d'eux, en chacun de nous. L'utilisation de l'espace, le montage judicieux des textes font oublier la simple et vaste salle d'examen. Une mise en scène, une mise en voix efficaces. Et c'est bien avec le sourire aux lèvres que le public scolaire échange ensuite avec les deux comédiens. Une expérience enchanteresse à réitérer.
• Véronique de Lemos, professeur de français

[poíēsis] est une manière vivante d'aborder la poésie avec les élèves. **Les mots ne sont plus froids, détachés et coupés au scalpel de l'analyse littéraire mais portés par des voix qui nous relient les uns aux autres.** Deux comédiens disent de grands textes poétiques avec des instruments simples : leur corps, quelques bouts de papier. Ils nous emmènent dans une expérience collective. Et il se passe quelque chose. Les sens s'émoussent, les mots résonnent en nous. Ce pas de côté dans la routine scolaire est une respiration qui nous rend attentif aux détails, aux surprises du langage. **[poíēsis] est un réveil, une réanimation sensorielle pleine d'espérance.**
• Christine Gudin, Collège Watteau de Nogent sur Marne

Voilà un spectacle intelligent et sensible qui donne à voir et à écouter la poésie ! Le **poème n'est plus ce texte imprimé dans un classique voué à l'édition scolaire, il est un souffle, un cri, un murmure, un rire, il est énergie vitale, il est confession… il est ce qu'est la poésie.** Cette fois, elle est incarnée par deux comédiens en interaction avec chaque élève, jouant de leurs réactions et de leurs émotions. Les élèves semblent redécouvrir la poésie avec surprise, qu'elle soit en train de se faire sous leurs yeux ou qu'elle soit reprise. Ce fut un moment de partage, un moment fort dont ils se souviendront longtemps. Merci au metteur en scène ! Merci aux comédiens !
• Jean-Marc Beausse - professeur de lettres au lycée Branly de Nogent sur Marne.

Une représentation purement et simplement à couper le souffle, au sens figuré comme au sens propre ! Merci de nous avoir happés dans votre tourbillon de mots, de sensations, de sentiments, de réflexions. C'était un moment intense que j'ai apprécié de pouvoir partager avec mes élèves, grâce à vous.
• Aude POTTIER, Professeur d'Allemand et de Lettres, Lycée Professionnel Pierre et Marie Curie, SENS

Comment faire vivre la poésie ? Comment transmettre le sens, les émotions, la musicalité de celle-ci à notre public de collégiens que l'on pourrait croire hermétique à ce genre ? Ce spectacle, ou plutôt cette expérience, Poíēsis y est parvenu. Quarante-cinq minutes d'immersion ont insufflé une véritable énergie, une envie de poésie et de vie ! Par leur proximité, leurs regards et leur interprétation, les comédiens ont su capter l'attention des jeunes (et des moins jeunes) et éveiller leur sensibilité. Un moment jugé « incroyable » par l'un des élèves et apprécié de tous. Bravo et merci.
• Anne-Lise Duret - professeure de français - Collège Saint-Louis, Jallais.

Le spectacle a tenu attentive une classe qui l'est difficilement et lui a donné goût à l'écriture poétique. **Ils ont vécu une expérience réellement poétique, qui les marquera.** Eux comme moi avons salué le talent des comédiens : des déplacements calculés, vivants, une gestuelle précise, deux voix bien distinctes et parfaitement réglées sur ce que René Char appelle "la ligne de vol du poème" et une diction parfaite, ont été capables d'accaparer l'attention, de la relancer d'un poème à l'autre, dans les registres et thèmes très divers des poèmes choisis. Trois jours après le spectacle, la moitié de la classe avait écrit des poèmes et les élèves ont pris plaisir à en lire à voix haute.
• Catherine Boucher – collège Paul Eluard – Guyancourt

Nous avons tous été surpris par l'exploitation de la salle de classe dans la mise en scène et enchantés par la musicalité de la poésie. **La compagnie les arpenteurs de l'invisible nous transporte dans un voyage au pays de la poésie. La salle de classe se transforme en scène intégrale, une "boîte de poésie".** Les mots et les messages sont beaux, dits avec dynamisme et beaucoup de vie. Un spectacle à la fois accessible et exigeant qui nous parle en profondeur, nous dit les mots qui font du bien à l'oreille et à l'âme. • Mme Neuvy - professeure Lettres-Histoire au Lycée hôtelier de Guyancourt



concepteurs équipe artistique acteurs metteurs en scène



FLORIAN GOETZ - CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION
Comédien, metteur en scène, auteur-adaptateur, Florian Goetz est formé à l'École Claude Mathieu puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il y travaille sous la direction de P. Adrien, D. Valadié, J. Lassalle et G. Aperghis. Il joue avec J.Lacoste (*Comment cela est-il arrivé ? - Nouvelle révélation sur le jeune homme*), F.Sonntag (*Disparu(e)(s), La Conférence George Kaplan.*) Y. Beaunesne (*La Princesse Maleine* de M.Maeterlinck), Arnaud Meunier (*Pylade* de P.Pasolini, *Le retour d'Iphigénie* de Y. Ritsos), F.Robin (*Farces*, J.L.Raharimanana, Floyd) J.Timmerman (*Words are watching you*). Il met en scène avec Jérémie Sonntag au CDOI *39-Téat Kabaré* son premier spectacle pluridisciplinaire mêlant théâtre et maloya (texte F.Goetz, chanson C.Salem, N.Narsou). Artiste en résidence au Séchoir-scène conventionnée avec la Cie Baba Sifon, il développe une forme de théâtre-tout-terrain pluridisciplinaire *Baramin* qui entrecroise les cultures et les formes (conte, jazz, slam, oraliture) et tourne en décentralisation notamment dans le cirque de Mafate et à Île Maurice. Pendant cinq ans, il conte, joue et chante tous les étés sur les places de village du Haut-Forez dans les cabarets du collectif Passages. Suite à L'Oiseau Bleu de M.Maeterlinck qu'il met en scène avec Jérémie Sonntag, il crée avec lui le tandem les arpenteurs de l'invisible. Ils créent un théâtre populaire poétique pluridisciplinaire mêlant théâtre, art vidéo et littérature et adaptent et mettent en scène : *Rilke – Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux…*, *Jamais jamais !*, *Fahrenheit 451*, *Frankenstein* et *L'Homme qui rit*.



JÉRÉMIE SONNTAG - CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
Comédien et metteur en scène formé à l'École Claude Mathieu, il commence avec la cie Air de Lune, dans *Un violon sur le toit* et dans *Yerma* de F. Garcia Lorca, sous la direction de Jean Bellorini puis dans *L'Opérette* de V. Novarina (Jean Bellorini et Marie Ballet) (Théâtre de la Cité Internationale, TNT, CDN Dijon-Bourgogne…). Avec la cie AsaNisiMasa et Frédéric Sonntag, il travaille dans *Toby ou le saut du chien* (Mains d'oeuvres, Festival Impatiences / Théâtre de l'Odéon), *Atomic Alert* (La Ferme du Buisson, tournée CCAS…), *Sous contrôle* (Scène Nationale Alençon, Ferme du Buisson, CDN Dijon-Bourgogne, CND Nancy…), *Beautiful Losers* (La Ferme du Buisson, Forum du Blanc-Mesnil…), *George Kaplan* et *Benjamin Walter* (Ferme du Buisson, Théâtre de la Cité Internationale, CDN Dijon-Bourgogne, CDN Nancy…). Avec la compagnie La Tête Ailleurs, il travaille en prison, en rue et dans les collèges et lycées (*Bérénice*, *Chronique(s)*, *Projet P*). Également chanteur et musicien (piano, bandonéon, scie musicale) il participe à des spectacles musicaux (*Adèle a ses raisons* de J. Hadjaje), à un concert, *Rester parmi les vivants* (F. Sonntag et P. Levis) et à un opéra, *Cyrano et Roxane* (J-C Carrière / P.Jourdan / D.Freeman) à l'Opéra National d'Athènes. Il met en scène avec Florian Goetz *39* au Centre Dramatique de l'Océan Indien en 2007, *L'Oiseau Bleu* de M. Maeterlinck en 2010, *Rilke - Je n'ai pas de toit qui m'abrite, et il pleut dans mes yeux…* en 2013, *Jamais jamais !* en 2016, *Fahrenheit 451* en 2019, *Frankenstein* en 2022 et *L'Homme qui rit* en 2025.



JORDAN SAJOUS - CONCEPTION ET INTERPRÉTATION
Comédien, il commence le théâtre dans un lycée à Aubervilliers en 1ère, se destinant à une carrière juridique. Mais pris au "jeu" par son cours de théâtre Jordan poursuit son exploration de l'art dramatique au conservatoire de Bobigny, parallèlement à ses études de droit. Il n'a pas abandonné l'idée de devenir avocat, mais sa passion pour le théâtre ne fait que se renforcer. Sa passion est devenue si forte qu'il compte bien faire du métier d'acteur, le sien. Si bien qu'il se lance en 2017, avec le soutien de la MC93, pour plusieurs grandes écoles nationales d'art dramatique. Il obtient le Cnsad en 2018 ou il travaille avec des intervenant comme Valérie Dréville et Dieudonné Niangouna qui enrichissent son parcours. Il sort du Conservatoire en 2021.

fleurs

Mes Larmes grésillent en éteignant les braises

la fièvre - Rouges de l'eau

Les rochers déchirent

Le bruit

compagnie théâtre

les arpenteurs

de l'invisible populaire

transmission poétique

C'est à l'Île de la Réunion dont l'un de nous deux est originaire que s'est forgé notre désir commun de théâtre : un théâtre de l'altérité, du multiple, du « tout-monde ». Notre duo d'auteurs-metteurs en scène, invente sur tous les territoires, un théâtre populaire et exigeant, qui fait appel aux forces de la langue, de la fiction et de la poésie.
Notre théâtre est un théâtre direct, célébrant la sensibilité et les forces réparatrices du langage, un « théâtre dans les yeux », qui par la dialectique, attise le désir de penser. Il s'adresse à toutes et tous en portant une attention particulière au public jeune et à ceux qui n'ont ni les codes, ni l'accès à la culture. Pour donner à toutes et tous les clés de compréhension des grandes œuvres classiques ou contemporaines que nous adaptons, nous tissons par collage et mise en échos une trame sensible qui mêle intimement théâtre, vidéo et création sonore. Nos spectacles plongent le spectateur au cœur des œuvres : l'image et le son accompagnent la langue, le mouvement de la pensée pour autoriser chacun à emprunter les sentiers du rêve et de la flânerie. Notre théâtre se refuse aux représentations binaires, linéaires et univoques : en jouant avec les représentations et les codes de la représentation, nous proposons une expérience théâtrale qui amène le public à penser la complexité du monde par les chemins du sensible.
Depuis 15 ans, nous travaillons à l'émancipation collective et à la création d'un commun en associant notre travail de création à un travail d'éducation artistique et culturelle. Nous allons à la rencontre de tous les publics et travaillons au dépassement de tous les replis en nous ouvrant à l'altérité dans toute sa complexité.

Les arpenteurs de l'invisible sont conventionnés par le département du Val-de-Marne et artistes associés au Théâtre Antoine Watteau - Nogent-sur-Marne, à la Ferme de Bel Ébat - Guyancourt et au Théâtre des 2 RIves - Charenton-le-Pont.

Anna Brugnacchi et Virginie Hammel du Petit bureau accompagnent la compagnie à l'administration et Emmanuelle Dandrel à la diffusion.

2013 RILKE
JE N'AI PAS DE TOIT QUI M'ABRITE, ET IL PLEUT DANS MES YEUX...
adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après R.M. Rilke
mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag
avec Jérémie Sonntag

2016 JAMAIS JAMAIS ! [PETER PAN]
adaptation de Florian Goetz, Jérémie Sonntag et Viviane Gay, d'après J.M. Barrie
mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz
avec Viviane Gay, Florian Goetz, Romain Lalire, Paul Levis et Lisa Sans
• coproduction : Cie Patte Blanche, Casino Théâtre de Rolle
• avec le soutien : de la Drac Île de France, de la Mairie de Paris, de l'Adami, de la Spedidam et de la Région Nyon

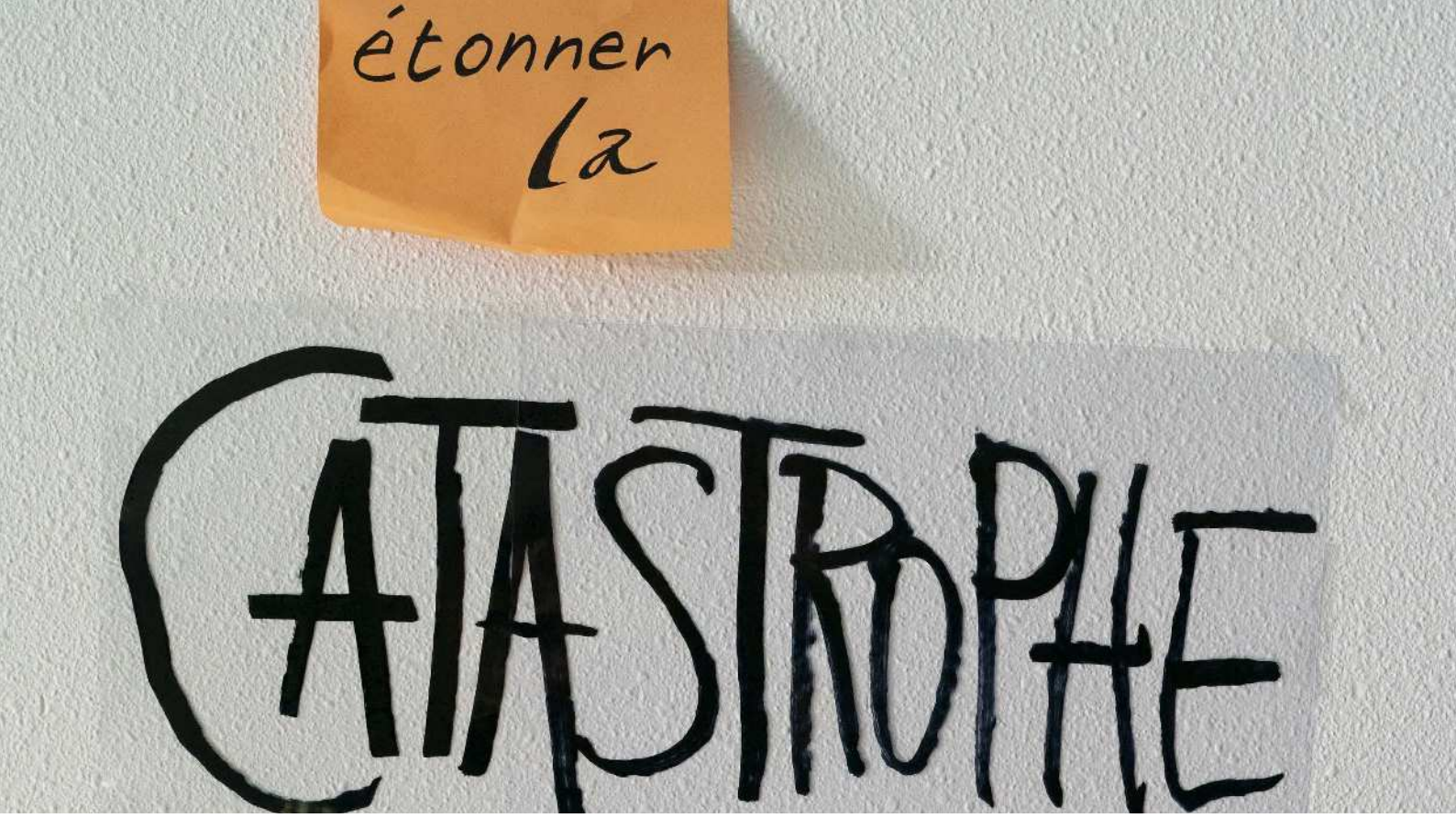
2019 FAHRENHEIT 451
adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après Ray Bradbury
mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag
avec Jessica Buresi, Philippe Canales, Alain Carbonnel, Cécile Coustillac ou Amandine Dewasmes ou Peggy Martineau, Clotilde Daniault et Jérémie Sonntag
• coproduction : la Ferme de Bel Ebat, le Théâtre de St Maur, le Théâtre de Corbeil Essonnes, le Théâtre d'Aurillac, le Théâtre Madeleine Renaud - Taverny, le Théâtre de Fontainebleau
• avec le soutien : de la Drac Île de France, d'Arcadi Île de France, de la Région Île de France, du Dicréam, de l'Adami et de la Spédidam

2022 FRANKENSTEIN
- N'AI-JE PAS RAISON DE ME LAMENTER DE CE QUE L'HUMANITÉ A FAIT D'ELLE-MÊME ? -
adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après Mary Shelley
mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag
avec Roxane Kasperski ou Sarah Jane Sauvegrain, Jordan Sajous et Jérémie Sonntag
• coproduction : le CDNOI - CDN de l'Océan Indien, le Théâtre de Saint Maur, le Théâtre des 2 Rives - Charenton-le-Pont, l'Espace B. Vian - Les Ulis, le Sud-Est Théâtre - Villeneuve Saint-Georges, la Ferme de Bel-Ébat – Guyancourt, le Centre d'Art et de Culture - Meudon
• avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
• avec le soutien : de la DRAC Île de France, de la Région Île de France et du Conseil Départemental du Val de Marne

2024 [POÍĒSIS]
conception de Florian Goetz, Jordan Sajous et Jérémie Sonntag
mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz
avec Florian Goetz et Jordan Sajous
• coproduction : le Théâtre Antoine Watteau - Nogent-sur-Marne, la Ferme de Bel Ebat - Guyancourt, le Théâtre des 2 Rives - Charenton-le-Pont
• avec le soutien de la Région Île de France

2025 L'HOMME QUI RIT
adaptation de Florian Goetz et Jérémie Sonntag, d'après l'oeuvre de Victor Hugo
mise en scène de Jérémie Sonntag et Florian Goetz
avec Loup Balthazar, Florian Goetz, Maxime Lévêque, Thomas Matalou ou Philippe Canales, Jordan Sajous et Sarah Jane Sauvegrain
• coproduction : le Théâtre Antoine Watteau - Nogent-sur-Marne, le Théâtre des 2 Rives - Charenton-le-Pont, les Théâtres de Maisons Alfort, la Ferme de Bel Ébat - Guyancourt, L'Envolée - pôle artistique du Val Briard
• avec le soutien de la Région Île de France et de l'ADAMI

2027 QUELQUES MINUTES APRÈS MINUIT
adaptation de Jérémie Sonntag et Florian Goetz, d'après Quelques minutes après minuit de Patrick Ness, sur une idée originale de Siobhan Dowd
mise en scène de Florian Goetz et Jérémie Sonntag
distribution en cours
• coproduction : en cours



informations
agenda ateliers
images
contacts

administration Anna Brugnacchi - 06 72 26 86 88
lesarpenteursdelinvisible@lepetitbureau.fr

diffusion Emmanuelle Dandrel - 06 62 16 98 27
emma.dandrel@gmail.com

presse Catherine Guizard - La Strada et Cies - 0660432113
lastrada.cguizard@gmail.com
assistée de Xiaoyuan Wang - 0783358022
lastrada.ywang@gmail.com

artistique Florian Goetz - 06 74 09 00 98
Jérémie Sonntag - 06 63 49 03 31
contact.arpenteurs@gmail.com

www.lesarpenteursdelinvisible.com